BIMESTRIEL CATHOLIQUE OFFERT N° 145 AVRIL-MAI 2023 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE **L1VISIBLE.COM**

L'1VISIBLE

Le journal qui se partage

ÉGLISE CATHOLIQUE/HAUTS-DE-SEINE



PÂQUES

Bientôt baptisés PAGE 9



FIN DE VIE

Vivre jusqu'au bout PAGE 10



JUBILÉ

Saint Cloud fête ses 1 500 ans PAGE 8

L'1VITÉ PAGE 2

DIDIER BARBELIVIEN

«JE DONNERAIS TOUT CE QUE J'AI POUR VOIR JÉSUS !»

N°145 / AVRIL-MAI 2023 / L'1VISIBLE

DIDIER BARBELIVIEN

ILLUMINÉ

Le chanteur français vient de publier son ultime album – en tant qu'interprète – intitulé *Didier Barbelivien*, adressé aux fans qui le suivent depuis le début de sa longue carrière. En 40 ans, il a fait chanter Johnny Hallyday, Gilbert Montagné, Michel Sardou, Patricia Kaas, Enrico Macias et tant d'autres… Il nous raconte ici cette relation intime qu'il entretient avec Dieu et qui éclaire son âme.

PROPOS RECUEILLIS PAR **CYRIL LEPEIGNEUX**

Parlez-vous de Dieu dans vos chansons ? Cela m'arrive, bien sûr ! Dans *Un garçon nommé Jésus* par exemple ou encore *Je crois en Toi*. Le message était assez direct. Il y a aussi une autre chanson sur les cathédrales ou j'ai parlé de Marie. J'ai aussi évoqué Dieu au cœur d'autres chansons.

Est-ce une évidence de le faire ? Non, c'est une circonstance, un désir.

De quel Dieu parlez-vous ? Je parle de Jésus ou de son Père. Du Dieu des chrétiens. Jésus, c'est un de mes amis depuis que j'ai fait sa connaissance. Je devais avoir 6 ou 7 ans et cela s'est passé lors de mon premier cours de catéchisme. Je me suis alors immédiatement intéressé à ce jeune homme de Nazareth.

Vous avez 68 ans, avez-vous pu approfondir votre relation avec lui ? On s'est accompagné mutuellement. J'ai plus besoin de lui qu'il n'a besoin de moi, sûrement. Mais c'est quelqu'un qui m'a accompagné chaque fois que j'avais besoin de lui. Il reste de manière permanente à l'horizon de mon paysage donc je le retrouve facilement. La relation est simple et naturelle : il y a peu de protocole entre nous.

Quand on la chance de vivre une relation de ce type, est-il facile de la partager ou de la transmettre à ses intimes ? Je dois reconnaître que je ne m'occupe pas trop de cette transmission. J'ai la foi égoïste, c'est comme ça… La foi rassemble les chrétiens mais je pense qu'elle ne se partage pas très bien. C'est un truc intérieur. Personnel. Moi, je suis content de parler de Dieu avec d'autres chrétiens. J'ai plein d'amis avec qui on peut parler du sujet. Si nos rencontres respectives avec Dieu sont différentes, nous pouvons tout de même en parler, les évoquer ensemble mais cela demeure un partage d'impressions. La foi, la nôtre, la vraie, celle de chaque individu est éminemment personnelle.

La sainte Vierge a-t-elle une place dans votre vie spirituelle ? Oui même si la première place est donnée à Jésus. Pour moi, Marie, la Sainte Vierge, c'est le « Trône de la sagesse ». Dans mon dernier disque, dans la chanson *Nuage gris*, j'interpelle nommément Notre Père, le Saint Esprit, Marie et Jésus. J'évoque même le diable à un moment.

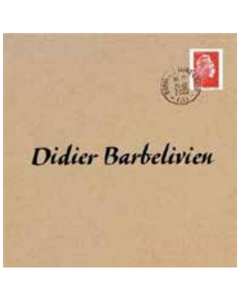
Le diable ? Oui. C'est bien une personne. Il persiste et dure. On le voit à l'œuvre. Il est dans toutes les exactions humaines. Et Dieu sait qu'elles sont nombreuses…

Et comment faites-vous pour ne pas vous laisser prendre dans ses griffes ? J'ai un moral de résistant et je sais, même si c'est un truisme, que le mal ne peut pas me faire du bien. À aucun titre que ce soit, ou alors il faudrait être cynique et pervers, ce que je ne suis pas. Il y a des personnes qui sont attirées par le mal, pour en jouir ou en profiter. Moi non, je n'en fais pas partie.

Dans ce nouvel album comme dans les précédents, on sent que vous êtes attaché à un territoire, à un pays, à des valeurs, à des traditions… Avez-vous la nostalgie d'un temps passé ? Oui, c'est vrai je suis attaché à cela et, s'il y a un fond de nostalgie, c'est peut-être parce que je vois ce monde changer, certaines de ses traditions disparaître. Des églises sont obligées d'être fermées à clef à cause des pillages ! Je préférais le temps où j'étais petit garçon et pouvais y aller deux fois par jour si j'en avais envie… Je pense que l'église est une « madeleine de Proust » pour tous les catholiques de France, même s'ils n'y ont pas mis les pieds depuis longtemps. Je ne sais pas si c'est de la nostalgie, mais je suis quelqu'un qui vit toujours la mémoire ouverte, c'est un état naturel chez moi.

La nature est aussi une source d'inspiration pour vous ? Pour moi, tout est habité. Quand je marche dans la forêt, j'ai l'impression que les arbres se parlent entre eux, qu'ils m'adressent des signes et pourtant je ne suis pas complètement cinglé ! Et quand je suis au bord de la mer, face à l'océan Atlantique par exemple, j'ai le même sentiment. Vous savez, je peux rester des heures à contempler. Quand je vivais en Casamance, en Afrique, je partais parfois durant 4 à 5 heures et restais ainsi sur la plage à écouter les vagues, le cri des oiseaux, le chant du vent… Je préfère regarder le ciel plutôt qu'un objet d'art. Pour moi, l'art et la vie sont toujours plus dehors que dedans. L'art est important mais il n'y a pas plus artistique que la vie elle-même.

« Je peux rester des heures à contempler »



SON ALBUM
Didier Barbelivien
Un ultime opus aux accents folk et jazzy, arrangé par le pianiste Mathieu Chocat et le guitariste Pierre Schmidt. Didier Barbelivien raconte, émouvant et nostalgique, ses origines, ses amis et l'amour. *« Je préfère m'en aller du temps que je suis belle, disait Barbara. Je suis d'accord avec elle »*. Il consacrera désormais son temps à la scène et à l'écriture pour d'autres artistes. ***Twin Music, 2022, 12 titres, 38 minutes, 16,99 €.***

«Jésus reste de manière permanente à l'horizon de mon paysage donc je le retrouve facilement»

Et qui est l'artiste ? Le Créateur ! Celui auquel je crois depuis que je suis enfant et que ma grand-mère m'a aidé à rencontrer. Même si je n'ai pas trop de nouvelles de lui au quotidien, c'est quelqu'un avec qui j'entretiens de bons rapports depuis que la correspondance s'est établie. Il est partout. Je le vois dans le regard de ma femme, de mes enfants, de mes proches... chez les êtres humains en général. Vous savez, je donnerais tout ce que j'ai pour voir Jésus ! J'aimerais qu'il rentre ici, maintenant, qu'il s'asseye avec nous.... Qu'il nous parle. Ah ! Qu'est-ce que je serais content de vivre cela avant de mourir ! Je sais bien que je le verrai à ma mort mais j'aimerais que cela se fasse maintenant, c'est mon côté impatient !

Quelle est votre espérance pour notre monde ? Qu'il retrouve à un moment l'idée de la foi et un guide. Pas pour que nous nous retrouvions tous à genoux et en prière de manière simultanée, mais ce serait bien que les hommes et les femmes, quelle que soit leur religion, retrouvent un peu le sens du sacré et, *a minima*, une réflexion un peu plus haute sur ce qui les entoure, plus élevée que ce monde matérialiste et fanatique. Cela ne passera pas par un mot d'ordre mais par la réflexion personnelle qui est contagieuse.

Quelle est la *« bonne nouvelle »* que nous annonce Jésus aujourd'hui ? Il nous invite à appartenir à un peuple chrétien. À avoir une appartenance commune. À être solidaires les uns des autres. À vivre la charité, la solidarité à défaut de la fraternité. Les hommes sont tous frères : la phrase est belle mais je ne n'y crois pas trop. C'est comme l'égalité et la liberté : la première n'existe pas, la seconde, il faut se battre tous les matins... Alors oui : vivons la charité !

Et le commandement, *« Aimez-vous les uns les autres »*, comment résonne-t-il chez vous ? Il résonne d'autant plus fort que c'est une notion qui est en train de disparaître. Bien entendu, il faut avoir cette approche de l'autre. Il ne faut pas regarder les autres comme des ennemis ni même comme des adversaires. Ils ne peuvent être adversaires que dans le cadre d'un jeu ou d'une compétition sportive, pour s'amuser, pour rire. Mais il ne peut pas y avoir de vrais ennemis. Ce n'est pas possible. Parce qu'on est frères humains et qu'on est tous semblables.

Et quel est votre meilleur souvenir lié à la foi chrétienne ? C'est un souvenir récurrent, doublé d'une envie de le revivre. J'entre dans une église ou une chapelle, le matin, tôt, quand le soleil commence à pointer à travers les vitraux. Les rayons éclairent bientôt l'allée centrale et je tombe à genoux, seul, devant la croix que je regarde. Voilà. Cette image ressemble à un rêve et, pourtant, je l'ai vécue plusieurs fois. C'est absolument exceptionnel. Le tout dans le silence, le parfum de l'église... Je me dis alors que ce rayon de soleil qui vient illuminer l'autel ou l'allée centrale est peut-être un peu de Jésus qui me rend visite. ●



D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

LA RÉSURRECTION DU CHRIST EST-ELLE TROP BELLE POUR ÊTRE VRAIE ?

Jésus est-il revenu à la vie après sa mort sur la croix ? Pour Lili Sans-Gêne, c'est hors de question, on ne lui fera pas croire une histoire pareille. Le philosophe Denis Moreau, dont le livre *Résurrections. Traverser les nuits de nos vies* sort aux éditions du Seuil réussira-t-il à dissiper ses doutes, voire à la convaincre de la véracité des témoignages ?

LE DÉBAT ENTRE **LILI SANS-GÊNE** ET **DENIS MOREAU**





«Le Christ est ressuscité ? Balivernes !»

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.



Lili Sans-Gêne Comment peut-on affirmer sérieusement que Jésus est ressuscité des morts, revenu à la vie ?

Denis Moreau Je vous concède que cela ne va pas de soi. Il y a un fait : des gens l'ont cru, la foi des premiers chrétiens en la réalité de la résurrection de Jésus est bien attestée. Pour le reste, le débat est ouvert. Certains doutent, y voient une méprise, une supercherie ou une hallucination collective des disciples refusant de croire en la disparition de celui en qui ils avaient placé leurs espoirs. D'autres font confiance aux témoignages rapportés par les Évangiles et estiment que la Résurrection de Jésus est l'explication la plus vraisemblable à la découverte du tombeau vide le dimanche matin – vous trouverez la plupart de ces arguments en faveur de la plausibilité de la Résurrection dans la seconde partie de *L'Évangile selon Pilate* d'Éric-Emmanuel Schmitt.

Je pense que, sur le fond, il est vain de vouloir chercher des preuves catégoriques ou des démonstrations irréfutables de la réalité de la Résurrection. Ce n'est pas un « problème » à résoudre, c'est une proposition de foi qui nous est faite, face à laquelle nous sommes invités à nous engager, à « parier » comme dit Pascal. Moi, chrétien, je fais le pari d'y croire.



Admettons ! Il y a quand même un brin de folie à croire en quelque chose qui engage jusqu'à votre propre vie, vous ne croyez pas ?

J'aime bien cette question-là, qui revient à celle-ci : « croire que Jésus est ressuscité, qu'est-ce que cela change à ma vie ? ». Là encore, on peut discuter. Nietzsche ou Marx estiment par exemple que les effets existentiels des croyances religieuses chrétiennes sont désastreux. Je crois quant à moi qu'ils sont bénéfiques, qu'ils améliorent mon existence, m'aident à mieux vivre. C'est ce que dit saint Thomas d'Aquin quand il définit la foi comme une « vertu », c'est-à-dire une disposition à bien agir, à rendre la vie droite et bonne. Bien sûr, dans ces décisions qui nous engagent « pour la vie » (se marier, devenir prêtre ou religieuse, choisir un métier par vocation, etc.), il y a un peu de folie, on est au-delà du simple raisonnable. Mais cela ne vous tente-t-il pas, chère Lili, un petit brin de bonne folie dans votre existence bien cadrée ?



Je suis bien assez grande pour mener ma vie comme je l'entends, merci. Vous ne m'en voudrez pas, mais je préfère compter sur mes propres ressources que sur les promesses de vie éternelle d'un dieu hypothétique... Jusqu'à preuve du contraire !

Vous êtes, Lili, une jeune femme très moderne (mais je crains bien que cela finisse par vous jouer des tours !). Car c'est le problème moral fondamental de notre époque : estimer – ce qui non seulement est impossible mais encore se révèle épuisant – que lorsque nous sommes abattus, engourdis ou terrassés par les petits ou grands désastres qui scandent nos vies, nous pouvons et devons nous en sortir tout seuls, par nos propres forces. Comme chacun s'en rend compte à l'usage, cela ne marche pas, et c'est harassant – ce n'est pas pour rien si le *burn out* s'annonce comme la pathologie du siècle. Le christianisme dit autre chose : il s'agit de reconnaître d'emblée que, face à la grande catastrophe qu'est la mort mais aussi dans toutes les catastrophes de la vie, seuls, nous ne nous en sortirons pas ; que nous avons besoin qu'on (Dieu, les autres, Dieu par l'intermédiaire des autres) nous aide, que jamais nous ne serons

«Je vous concède que cela ne va pas de soi. Ce n'est pas un "problème" à résoudre, c'est une proposition de foi qui nous est faite. Moi, chrétien, je fais le pari d'y croire »

Denis Moreau est professeur de philosophie à l'université de Nantes. Spécialiste de Descartes, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de la philosophie moderne et d'essais personnels grand public sur le christianisme.

Denis Moreau

© IXÈNE

à la hauteur de cette figure moderne de l'homme toujours actif, indestructible et qu'il est même mortifère et pourvoyeur de névroses de vouloir à tout prix s'égaler à cette figure. Dans les temps de déréliction, il y a une forme de sagesse à accepter de laisser monter ce cri du fond de nos êtres : « Sauve-moi, sauvez-moi, je péris ».



Si vous le dites… Et après, je ne vois pas très bien ce que cela changerait à ma vie…

Je pense au contraire que cela change des tas de choses. Si l'on croit que la résurrection de Jésus signifie que la mort n'a pas le dernier mot et annonce notre propre résurrection, on ne vit pas ses deuils de la même façon que lorsqu'on pense que les gens qu'on aime ont définitivement disparu à leur mort et qu'on ne les reverra jamais. Si l'on croit que Dieu a « relevé » (c'est le sens d'un des deux verbes grecs du Nouveau Testament qu'on traduit par « ressusciter ») Jésus du tombeau, cela signifie qu'aussi bas soyons-nous « tombés » (graves fautes morales, haine de soi), nous pouvons nous aussi, avec l'aide de Dieu, nous relever. Si l'on croit que Dieu a « réveillé » (c'est l'autre verbe grec qu'on traduit par « ressusciter ») Jésus du sommeil de la mort, cela signifie que, quel que soit le degré d'engourdissement (dépression, amour éteint ou disparu) auquel nous sommes parvenus, nous pouvons nous aussi, avec l'aide de Dieu, nous en réveiller. Vous voyez, cela change la façon dont on « vit ». La foi en la résurrection colore l'existence d'une tonalité d'espérance qu'il n'est peut-être pas si facile d'avoir sans elle. Dans les épreuves et les moments difficiles, c'est précieux.



Là, vous commencez à m'intéresser. Il faudrait approfondir…

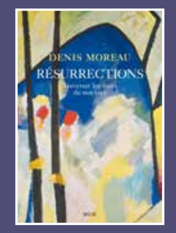
Lisez mon livre !



Je vous le promets ! Revenons à la résurrection. C'est bien joli, mais un peu trop beau pour être vrai, comme on dit.

Chère Lili, je trouve cet argument mauvais. Imaginez une personne assoiffée à qui l'on tend un bon verre d'eau bien fraîche : lui refuserez-vous d'en boire au motif que « c'est trop beau pour être vrai » ou que se mettre à boire reviendrait à « prendre son désir pour une réalité » ? La croyance en la résurrection du Christ est un verre d'eau fraîche et salvatrice proposé à ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort. À chacun de décider s'il entend s'en saisir, ou continuer d'avoir soif. En tout cas, pour ma part, chère Lili, croire que le Christ est ressuscité m'aide à vivre, à affronter la peur de la mort, à traverser vaille que vaille et tant bien que mal (je ne dis pas que c'est facile !) les crises, les nuits, les chutes, les tragédies qui couturent nos existences. Cela me fait du bien. Vous ne voudriez quand même pas m'en priver ?
Vous êtes jeune et pleine d'avenir, chère Lili, je vous souhaite de tout coeur une vie aussi belle et joyeuse que possible. Mais, vous savez, pour tenter de nous sortir de certains épisodes dramatiques de la vie, nous avons besoin de croyances qui permettent d'affronter la tempête et les coups de chien que l'existence nous réserve. La foi chrétienne offre de telles croyances. ●





Résurrections. Traverser les nuits de nos vies
Denis Moreau, Seuil, 2022, 304 pages, 22 €.

IL Y A UNE ÉGLISE DANS MA VIE

© Adobe Stock - AS Photo Family

Votre don permet à l'Église d'accomplir sa mission :
annoncer la parole de Dieu, célébrer les grands moments de la vie et servir tout homme !

JE DONNE AU DENIER

Réduction fiscale de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable







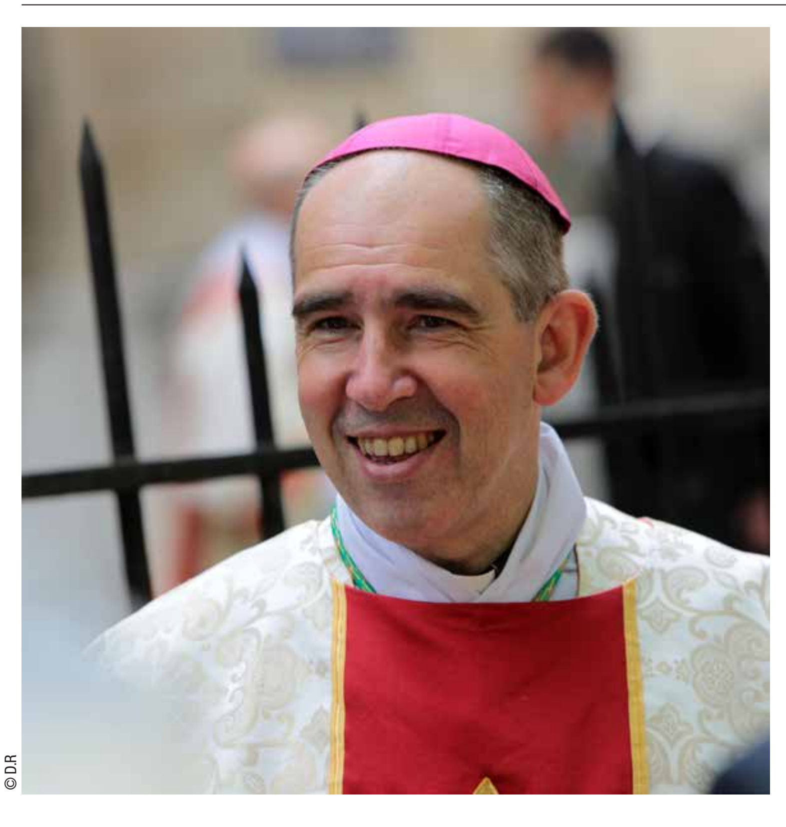
https://denier.diocese92.fr/

SI L'ÉGLISE PEUT TANT VOUS DONNER, C'EST AUSSI GRÂCE AU DENIER

ÉDITORIAL

JÉSUS-CHRIST EST NOTRE LUMIÈRE

PAR **MGR MATTHIEU ROUGÉ**, ÉVÊQUE DE NANTERRE


© D.R

Le monde traverse tant de crises, de violences et d'incertitudes que beaucoup pourraient avoir l'impression que les ténèbres risquent de l'emporter sur la lumière. Notre foi et notre joie de chrétiens, l'espérance que nous avons à partager, c'est que, dans le Christ ressuscité, la lumière peut toujours l'emporter.

Voilà ce dont témoignent les saints, comme saint Cloud, né il y a 1500 ans et qui a servi Dieu dans la simplicité, la prière et l'attention aux plus pauvres à l'endroit même qui désormais porte son nom. Sa renommée est si grande qu'il y a deux « Saint-Cloud » aux Etats-Unis. Certains de leurs habitants sont même venus en pèlerinage chez nous pour participer au grand jubilé de leur extraordinaire saint patron ! La lumière de la foi et de l'amour, la lumière de Jésus-Christ, n'appartient pas au passé. Les collégiens, lycéens et adultes baptisés à Pâques, près de 400 cette année dans les Hauts-de-Seine, en sont des témoins particulièrement impressionnants et joyeux. Les jeunes qui se préparent à participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse au Portugal cet été autour du Pape François manifestent également l'extraordinaire actualité de l'Évangile.

Que personne n'hésite à se mettre en chemin vers cette lumière : en ouvrant la Bible, en entrant dans une église, en entrant dans le fond de son cœur, en entrant en dialogue avec des chrétiens ! Les jeunes et les adultes qui demandent le baptême et la confirmation écrivent à l'évêque pour lui demander ces sacrements et lui raconter le chemin qu'ils ont parcouru : je suis émerveillé par la variété et la beauté de tant d'itinéraires vers la lumière de Jésus-Christ.

La vie nous est donnée pour que nous la partagions. C'est le secret de sa beauté. Elle nous est donnée par Dieu pour que nous la lui offrions ainsi qu'à tous ceux auprès de qui nous vivons. Jésus nous a révélé cela, par son message d'amour et par le don de lui-même jusqu'au bout sur la Croix en vue de la Résurrection. Ouvrons sans crainte chacun de nos cœurs à cette lumière !

DONS-JMJ.ORG

VOS VÊTEMENTS VALENT DE L'OR

PAR **ALEXANDRE MEYER**

Avec *dons-jmj.org*, la génération JMJ peut miser sur la seconde jeunesse des habits oubliés dans les penderies pour financer son voyage à Lisbonne.

« Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites les dévorent, mais faites-vous des trésors dans le ciel » (Mt 6, 19-20) : pour aider les jeunes à rejoindre les JMJ, faites prendre l'air aux trésors oubliés de vos placards ! Le Service national pour l'évangélisation des jeunes et les vocations (SNEJV) a lancé une grande opération vide-dressing comme un outil de valorisation textile original offert à la génération JMJ pour financer son voyage à Lisbonne.



«TOUT LE MONDE EST APPELÉ À LA VIE !»

Le père Julien Brissier est délégué diocésain pour les JMJ et aumônier des étudiants de la faculté de Nanterre. Ordonné en 2014, il a passé son diaconat au Brésil l'année des JMJ de Rio de Janeiro. *« Les JMJ sont ce moment où tous peuvent se rencontrer autour d'une même foi et d'une même humanité. Ce rendez-vous des jeunes venus du monde entier dans toute leur diversité est un immense signe d'espérance. Je veux dire à chacun qu'il est personnellement invité, même et surtout s'il est porteur d'un handicap. Certains hésitent encore à s'inscrire car cela représente un effort financier conséquent. Pour que ces JMJ ne soient pas celles d'un groupe mais de tout le département, notre diocèse soutient le site dons-jmj.org qui fonctionne comme une caisse de solidarité.*

La jeune génération est un peu perdue, en manque de repères et j'ai la conviction que les JMJ peuvent l'aider à vivre et vivre en abondance. Quand Jésus dit à Pierre : "Je te ferai pêcheur d'hommes", cela ne signifie pas simplement qu'il va changer de métier mais qu'il va sauver les hommes de la noyade ! Annoncer l'Évangile nous sauve de la mort. Vivre les JMJ et recevoir la foi chrétienne, c'est éviter de se perdre. J'appelle tous les jeunes à venir faire cette rencontre avec Jésus, car tout le monde est appelé à la vie ! »



COMMENT ÇA MARCHE ?

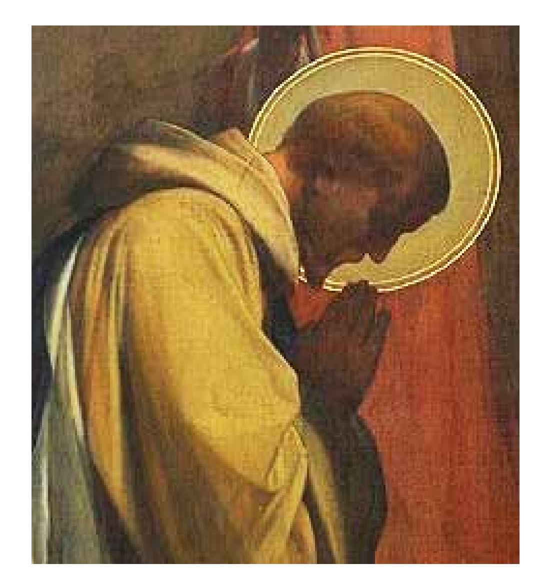
Rendez vous sur *dons-jmj.org* pour éditer gratuitement un bordereau d'expédition, puis déposez votre don au bureau de poste le plus proche. Votre colis sera envoyé à l'association Les Magasins Associatifs, partenaire officiel de la Conférence des évêques de France. Les vêtements sont ensuite revendus sur internet. Attention, seuls sont acceptés les vêtements et la bagagerie de marque dans un état neuf ou comme neuf. Vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôts d'un montant égal à 66 % du montant de la vente de vos vêtements. Retrouvez les articles mis en vente au bénéfice des jeunes sur le célèbre marché communautaire en ligne Vinted : *https://www.vinted.fr/member/110871090-magasinjmj*

POUR EN SAVOIR +
www.dons-jmj.org

ANNÉE JUBILAIRE

SAINT CLOUD FÊTE SES 1 500 ANS

PAR **A.M.**



La paroisse de Saint-Cloud célèbre depuis septembre 2022 et jusqu'au 2 juillet prochain le 1 500e anniversaire de la naissance de son saint-patron : Clodoald.

À la mort de son père, Clodomir, fils de Clovis, roi des Francs, Clodoald hérite de son royaume avec ses deux frères. Mais la cupidité, la convoitise et la cruauté de leurs oncles scellent le sort des trois orphelins : seul Clodoald réchappera miraculeusement du massacre.

Le jeune garçon trouve refuge dans un monastère et s'interroge : combien de morts coûterait la reconquête de son royaume ? Comment enrayer le cycle de la vengeance ? Il finit par renoncer à la royauté, distribue ses quelques biens aux pauvres et se retire auprès d'un saint moine, appelé Séverin. L'évêque de Paris, l'ordonne prêtre autour de 551.

Humble et charitable, Clodoald s'est retiré non loin de Paris, à Novigentum, pour mener une vie de solitude et de prière. *« Par amour pour son prochain, il n'a pas fui les foules mais il s'est laissé approcher. C'est par son renoncement au pouvoir qu'il a converti ses oncles,* confie le père Richard Greenslade, curé de la paroisse de Saint-Cloud. *Il aurait pu choisir la solitude pour lui-même mais il a accepté d'être prêtre pour les autres. Il a voulu que l'œuvre de Dieu perdure après lui. »* Les pèlerins sont si nombreux à venir le voir qu'il faut même construire un pont pour enjamber la Seine ! Il meurt le 7 septembre 560, à l'âge de 38 ans, et sa mort est suivie de nombreux miracles qui hâtent sa canonisation. Novigentum change de nom pour devenir Sanctus Clodoaldus, Saint-Cloud.

LA PORTE SAINTE

Plusieurs édifices se sont succédé à l'emplacement de la chapelle du monastère du jeune prince. La première pierre de l'actuelle église Saint-Clodoald est posée en 1778 par la reine Marie-Antoinette. Les travaux s'achèveront sous le Second Empire, en 1863.

Le pape François a accordé à la paroisse l'érection d'une Porte sainte dans l'église pour la durée de l'année jubilaire. Elle permet aux fidèles qui y passent d'obtenir une indulgence plénière aux conditions habituelles : communion et confession, prière aux intentions du Pape, récitation du *« Je crois en Dieu »*. C'est aussi l'occasion d'y écouter *La Passion selon saint Jean* de Bach avec orchestre et chorale le dimanche des Rameaux 2 avril et d'assister au spectacle sur la vie de saint Clodoald, monté par les élèves de l'Institution Saint Pie X au jardin des Tourneroches, le 12 mai. ●

POUR EN SAVOIR +
https://paroissestcloud.fr/annee-jubilaire/

CULTURE ET FOI

VENEZ VOIR CELLE QUI A VU LE CHRIST

PAR **A.M.**



Cette monstrance contient les fragments de la longue chevelure blond vénitien de sainte Marie-Madeleine).

Pieusement conservées depuis près d'un millénaire dans la crypte de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var), les reliques de l'une des femmes les plus célèbres de l'évangile seront exposées à la vénération des fidèles dans les cinq sanctuaires du diocèse de Nanterre.

L'Écriture sainte et la tradition provençale nous rapportent que Marie-Madeleine, sa sœur Marthe et leurs compagnons, victimes des persécutions qui ont débuté quelques années après la Résurrection de Jésus, ont été jetés dans une embarcation sans voile ni gouvernail et ont accosté aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue.

Marie-Madeleine annonce la Bonne Nouvelle avec son frère Lazare dans les environs de Marseille avant de se retirer à la Sainte-Baume. Depuis lors, simples pèlerins ou rois de France n'ont cessé de se rendre en pèlerinage dans la grotte où elle a fini sa vie. Les reliques de Marie-Madeleine seront redécouvertes en 1279 par Charles II d'Anjou dans les fondations de l'église – qui deviendra la basilique de Saint-Maximin – édifiée à l'endroit même où elle avait été inhumée.

LA VÉNÉRATION DES RELIQUES

« On a gardé là-bas le souvenir intact de Marie-Madeleine et des disciples de Jésus venus en Provence évangéliser la Gaule, explique Mgr Yvon Aybram, vicaire épiscopal du diocèse de Nanterre et passionné d'histoire sainte. *Marie-Madeleine est un personnage fondamental de l'évangile : c'est la première à qui le Christ se montre après sa résurrection. Depuis 2016, elle a même été élevée au rang d'"apôtre des Apôtres" par le pape François. Pécheresse qui s'est convertie, elle est le symbole de la miséricorde divine mais aussi de la charité et de l'évangélisation. »*

Marie-Madeleine est celle qui, par deux fois, verse du parfum de grand prix sur les pieds puis sur la tête du Christ. Un geste d'une grande douceur que Jésus interprète aussitôt devant ses disciples interloqués : *« Si elle a versé ce parfum sur mon corps, c'est en vue de mon ensevelissement. Partout où cet Évangile sera proclamé, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire »* (Mt 26, 6-13). *« C'est l'une des prophéties du Christ les plus étonnantes !* commente Yves Bégassat, qui transportera les reliques de Marie-Madeleine depuis le Var jusqu'à Nanterre. *Marie-Madeleine est une femme très actuelle : la recherche du bonheur terrestre l'a conduite à la perdition mais elle a remis sa vie en cause, a rencontré le Christ et s'est convertie. Elle est un antidote aux maux de notre époque. »*

« Vénérer ses reliques est une manière de voir ce corps qui a contemplé le Christ vivant, mort et ressuscité, rappelle Mgr Aybram. *Marie-Madeleine est celle qui a vu en premier Jésus ressuscité. L'ayant vu, elle a accepté de devenir missionnaire et de porter l'heureuse nouvelle aux disciples, à l'Église encore en gestation. Lorsque le Christ lui dit : "Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père" (Jn 20, 17), elle reçoit l'annonce de son Ascension à venir. »* ●

Les reliques de sainte Marie-Madeleine seront exposées à la vénération des fidèles du 8 au 11 mai à Notre-Dame de Boulogne, du 12 au 17 mai à la chapelle Saine-Rita à Fontenay aux Roses, le 18 mai, jour de l'Ascension, à la cathédrale de Nanterre, du 19 au 21 mai à Saint-Vincent-de-Paul à Clichy, du 9 au 11 juin à Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance à Neuilly-sur-Seine.

FORMATION

BÂTIR SUR LE ROC

Depuis plus de 10 ans, le diocèse de Nanterre propose et organise un parcours de théologie, en trois ans, pour tous ceux qui ont soif de mieux connaître Jésus-Christ et son Église. Les enseignants sont des fidèles laïcs ou prêtres, tous diplômés de théologie, passionnés par la transmission et l'approfondissement de la foi. A raison de 2h30 par semaine, une centaine d'étudiants de tous horizons participe chaque année aux cours, soit le soir au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, soit en après-midi à la maison diocésaine de Nanterre. Ils viennent de tous horizons, certains sont diplômés des grandes écoles, d'autres n'ont pas le bac. En activité professionnelle ou à la retraite, ils constituent une riche communauté fraternelle. Après ces trois années d'études, la plupart d'entre eux démarrent ou poursuivent un engagement pastoral, quelques-uns continuent leurs études à l'université. **Agnès Chavasse-Frétaz, Déléguée diocésaine pour la formation et l'évangélisation.**

Rendez-vous sur : ***https://batirsurleroc.com***



AGENDA

MARDI 23 MAI 2023
Veillée de prière pour la vie, avec les évêques d'Île-de-France, à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris
Un événement ouvert à tous pour célébrer la vie ! Une soirée orientée cette année vers les jeunes sur le thème de « La vie en abondance » Témoignages, lectures, prières, chants interprétés par un chœur interdiocésain, temps d'adoration… La veillée, d'environ 2 heures (19h30 - 21h30), sera retransmise sur KTO et Radio Notre-Dame.

SAMEDI 17 JUIN 2023
Ordination presbytérale pour le diocèse de Nanterre à 10 heures à la cathédrale.

MARDI 20 JUIN 2023
Consécration de la nouvelle chapelle de l'école Sœur-Marguerite à Clichy.

DU 22 AU 26 OCTOBRE 2023
Pèlerinage du diocèse de Nanterre à Lourdes
Un temps fort qui rassemble tous les fidèles du diocèse (prêtres, diacres et laïcs) qui désirent se retrouver pour partager et prier ensemble. C'est l'occasion de faire une pause dans sa vie quotidienne pour se recentrer sur l'essentiel et se tourner vers Dieu.
Pour plus d'informations, contacter la direction diocésaine des pèlerinages :
pelerinages@diocese92.fr

Diocèse de Nanterre
85 rue Suresnes,
92000 Nanterre
https://diocese92.fr

VIE DE L'ÉGLISE



© ANTOINE MULLER



BIENTÔT BAPTISÉS

PROPOS RECUEILLIS PAR **A.M.**

Le baptême des adultes est traditionnellement célébré dans la nuit de Pâques – le 8 avril cette année –, avec les autres sacrements de l'initiation chrétienne : la confirmation et la première communion. François et Isabelle s'y préparent avec une joie communicative.

Isabelle, 44 ans, maman de trois grands enfants, vit à Boulogne-Billancourt et se prépare depuis 3 ans. Chez elle, *« l'envie est là depuis longtemps »*. Elle s'est affirmée avec son mariage et le baptême de ses enfants. Frappée par l'accueil et la bienveillance des croyants qu'elle a rencontrés, particulièrement dans sa belle-famille, elle s'est ouverte peu à peu à cette nouvelle dimension. *« Le lien avec Dieu s'est créé, tout simplement ! Puis je me suis plongée dans la lecture des évangiles, ce qui m'a aidée à consolider ma réflexion et j'en ai tiré quelques leçons… La modération par exemple. Notre société contemporaine, où il faut avoir des avis tranchés sur tout, en a tellement besoin… Je ne sais pas si le baptême fera de moi une meilleure personne qu'avant mais l'envie est là ! J'ai envie de faire mieux, d'être plus ouverte, d'avoir plus d'amour pour les autres. Une fois baptisée, il faudra que je m'investisse, que cela se traduise en actions. »*
François est consultant, il a 23 ans et vit à Asnières-sur-Seine. Attendant l'événement avec sérénité, il confesse que son baptême est le fruit d'une mûre réflexion et l'aboutissement d'une recherche personnelle : *« Le chemin de vie que l'on choisit n'est pas toujours facile, mais la foi chrétienne lui donne du sens : apprendre à vivre comme Jésus, vivre la charité au quotidien, aimer les uns et les autres comme des frères. J'essaye de voir le Christ présent dans chacun de ceux qui m'entourent. Voir le Christ chez les autres, c'est ce qu'il y a de plus beau. C'est une autre façon d'appréhender le monde. »* ●

N° 145 / AVRIL-MAI 2023 / L'1VISIBLE

FIN DE VIE

VIVRE JUSQU'AU BOUT

La Convention citoyenne sur la fin de vie a entamé sa 7e cession début mars après s'être prononcée, à une large majorité, pour une évolution de la loi sur la fin de vie. Médecins, aumôniers ou membres bénévoles d'associations d'accompagnement et de développement des soins palliatifs se battent pourtant depuis des années pour promouvoir la culture palliative. Grâce à leur simple présence, à quelques mots, un sourire, la mort est là, mais l'espérance aussi...

TEXTE **ALEXANDRE MEYER**, PROPOS RECUEILLIS PAR **JULIEN BISCHOFF** – ILLUSTRATION **D.R.**

Les soins palliatifs sont une réponse humaniste au traitement des maladies graves, évolutives et de la fin de vie. Ils visent à la prise en charge de la souffrance globale du malade – tant physique que psychique – atteint d'une affection potentiellement mortelle ou vivant la période terminale de son existence, quel que soit son âge. Ils s'attachent à regarder la personne au-delà du malade en prenant aussi en compte sa dimension sociale et spirituelle.

Les soins palliatifs soutiennent également les proches dans les différentes étapes de la maladie et dans le processus de deuil. Près de vingt-cinq ans après l'adoption de la loi visant à les garantir, un tiers seulement des personnes qui pourraient en bénéficier a effectivement accès aux soins palliatifs.

Une situation qui fait vivement réagir le docteur Ségolène Perruchio, vice-présidente de la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP) et chef du service de soins palliatifs au centre hospitalier Rives de Seine, situé à Puteaux : *« Le vrai scandale est de ne pas pouvoir accompagner correctement les patients alors que la loi le permet depuis 1999. »* Un problème de moyens financiers, mais aussi de maillage territorial : 26 départements n'ont pas d'unité de soins palliatifs en France. La formation du personnel de santé fait également défaut : un médecin recevra 6 à 10 heures de formation aux soins palliatifs dans tout son cursus ! La méconnaissance du grand public est criante : *« Une femme de 40 ans m'a appelée pour me parler de la grande souffrance de son mari*, confie le docteur Perrucchio. *Lorsque je lui ai parlé des soins palliatifs, elle m'a répondu : "Je pense qu'il n'en est pas encore là !" Elle pensait que les soins palliatifs sont prodigués au seuil de la mort, et que je lui proposais de l'accélérer ! »*



Cécile Candelier est infirmière à la maison de santé Notre-Dame du Lac (Rueil-Malmaison).

SOULAGER LA SOUFFRANCE

« Les soins palliatifs éliminent la souffrance autant qu'ils le peuvent. Lorsque la douleur physique est supprimée, la souffrance psychique est soulagée », explique Jean-François, bénévole à l'association Être-là (Accompagner en soins palliatifs) depuis dix-sept ans. *« Nous évaluons en permanence la douleur avec pour seul souci de la soulager,* confie Cécile Candelier, infirmière à la maison médicale Notre-Dame du Lac (Rueil-Malmaison), qui abrite une unité de soins palliatifs. *On essaie d'être aux petits soins, de montrer beaucoup de bienveillance, beaucoup de joie, de vie, chacun à sa manière. Souvent, les malades arrivent en nous disant qu'ils souhaiteraient que l'on accélère leur départ. Une fois que leur douleur est soulagée, ils le redemandent rarement. En 5 ans, cela ne m'est jamais arrivé ! » « 3 % des patients qui entrent en soins palliatifs souhaitent pouvoir recevoir une mort anticipée. Ce pourcentage passe à 0,27 % après quelques jours en unité de soins palliatifs »*, confirme le docteur Perrucchio.

ÉCOUTER ET ACCOMPAGNER

Croyante, Cécile Candelier prie souvent pour et avec les malades : *« Un jour, une malade très angoissée m'a confié : "J'aimerais tant revenir vers Dieu". Comme elle était chrétienne, je lui ai aussitôt proposé de dire un Notre Père et un Je vous salue Marie, et je lui ai écrit ces prières sur un bout de papier. Je sais qu'elle s'est apaisée par la suite. Elle est décédée peu de temps après. J'ai aussi connu quelques belles conversions ou des baptêmes en fin de vie… En tant que catholique, je crois en la résurrection. Je sais que la vie ne s'arrête pas là et que les malades seront heureux au Ciel. »*

De nombreux bénévoles, comme les Petits Frères des Pauvres au centre hospitalier Rives de Seine, consacrent de longs moments aux personnes atteintes d'une maladie grave, évolutive ou en fin de vie, ainsi qu'à leurs proches. Jean-François résume leur vocation : *« La personne à qui il reste encore un petit peu de temps cherche à protéger son entourage et sa famille. Elle ne dit pas tout et encore moins les choses trop personnelles à son médecin. À nous, il arrive que le malade livre son témoignage. Il peut être beau, il peut être lourd, et nous, sans rien dire, rien qu'en l'écoutant, nous l'aidons à exprimer ce qu'elle a sur le cœur. »*

L'accompagnement des familles est aussi important que celui des malades. *« Le plus difficile, c'est que la mort est devenue tabou dans notre société. Il est parfois très dur pour la famille d'assister aux derniers instants. Il faut savoir accueillir leur sentiment de révolte »*, confirme Cécile Candelier. Il arrive en effet que la famille ne puisse pas faire son deuil car leur proche n'est pas mort et, en même temps, il n'est *« plus vraiment vivant »*. Il en est ainsi des patients en état pauci-relationnel, ne pouvant bouger que les yeux. Certains le restent plus de 20 ans et se pose alors la question du sens de leur existence : *« Ces personnes sont un mystère. Nous prenons soin d'eux comme des autres, et essayons de leur apporter de la vie de l'extérieur. À force de nous occuper d'eux, nous apprenons à reconnaître leurs souffrances, à percevoir leurs changements de physionomie lorsqu'ils sont en présence d'un proche… »*

L'EUTHANASIE EN DÉBAT

Certaines personnes expriment le désir d'anticiper leur mort, *« c'est une demande qui existe, mais qui reste exceptionnelle lorsque les patients sont correctement pris en charge et accompagnés. Néanmoins elle concerne la société dans son ensemble, pas la médecine. Donner la mort n'est pas le rôle des soignants*, martèle Ségolène Perruchio. *Nous l'avons affirmé dans une tribune réunissant 13 organisations et rappelant le point de vue de la très grande majorité des soignants. »* Pour la vice-présidente de la SFAP, le cadre législatif actuel, obligeant à soulager « coûte que coûte » y compris parfois jusqu'à la sédation profonde, est porteur d'un message collectif extrêmement fort : *« Vous comptez pour nous. »* La loi actuelle permet de soulager, d'accompagner les patients, de les écouter et de leur donner du réconfort. Si la loi devait changer et accorder l'autorisation de donner la mort sur demande, le message changerait radicalement : *la société valide que votre vie ne vaut plus la peine d'être vécue. Ce que ces patients veulent, ce n'est pas qu'on les aide à mourir, c'est qu'on les aide à vivre le mieux possible. »*

Les soins palliatifs ajoutent de la vie aux jours

papi que j'aime trop !

son nouveau copain

moi

Crédits : @Progressif Média - Illustration : ©L'HOMME ÉTOILÉ



Donner
la mort
n'est pas
un soin







SCULPTURE D'YVES KLEIN EN PLÂTRE PEINT IKB BLEU, 1962 © GALERIE OMAGH, 2015

Florence Servan-Schreiber est professeur de bonheur. Cette pionnière de la psychologie positive en France se retire tous les lundis pour écrire et cultiver sa graine d'originalité. Sa persévérance créative a donné vie à trois best-sellers : *3 kifs par jour*, *Power patate* et *Bloum !*, parus aux éditions Marabout.

POUR ALLER PLUS LOIN
Bloum ! Écrire pour s'épanouir et kiffer de Florence Servan-Schreiber, Marabout, 2020, 316 pages, 19 €.

PSYCHO POSITIVE

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

DÉCONGELER SA CRÉATIVITÉ

Exercer sa créativité peut être aussi simple que se demander dans quel sens tourner la feuille de papier pour emballer un cadeau. Cap ou pas cap, réveiller ce moteur endormi sous le capot, c'est dire oui à la vie. Action !

PAR **FLORENCE SERVAN-SCHREIBER** – MORCEAUX CHOISIS PAR **MAGALI MICHEL**

« Mais qu'est-ce qu'on fabrique aujourd'hui ? Dès que notre décision ou inclinaison transforme un résultat, nous créons. Cuisiner est une créativité quotidienne. Coder, réparer, écrire aussi ! Dès que nous associons deux éléments pour en créer un troisième, nous créons. La créativité est à la portée de tous. La puissance créative est partout !

Mon amie Fabienne, dessinatrice de génie, nous envoie régulièrement des appels à don de couvertures, pulls et couettes. Elle les entasse dans sa voiture et part en maraude porter secours aux réfugiés qui grelottent. Création. Sophie s'occupe jour et nuit de son mari atteint d'une maladie incurable et cruelle. Sa vie pratique nous semblerait, dans le train-train de nos vies valides, insurmontable. Malgré cela, chacun des textos qu'elle envoie clignote d'esprit ou d'humour. Création. Mon fils Arthur jette avec jubilation dans l'huile bouillante barres chocolatées, poulets en morceaux, légumes et gâteaux entiers – pas dans cet ordre. Création. N'être que soi est strictement suffisant pour créer. Le plus dur est alors fait. Enfin presque.

Car la planque, le perfectionnisme et la procrastination étouffent le feu créatif.

L'un de mes boosters de créativité est l'essai d'Elizabeth Gilbert, *Comme par magie*. Elizabeth Gilbert y déroule la liste de nos peurs créatives. Peur de ne pas avoir de talent. Peur de ne pas trouver le marché pour ce que l'on veut créer, alors à quoi bon ? Peur que quelqu'un l'ait déjà fait mieux que nous. Peur qu'on nous pique nos idées, il est tellement plus sage de les cacher. Peur de ne pas être pris au sérieux. Que notre travail ne soit pas suffisamment politique, émouvant ou artistique. Qu'il ne change la vie de personne. Peur que nos

rêves soient embarrassants. Combien de temps, d'efforts ou d'argent perdra-t-on à les poursuivre ? Peur de ne pas être assez discipliné, de ne pas avoir l'espace, la liberté financière ou le temps pour nos explorations ou inventions. Peur de ne pas avoir la bonne formation ou les bons diplômes pour se lancer. Que cette liste est réjouissante ! Il n'y manque que la peur de ne pas terminer le travail. Elizabeth Gilbert fustige une vie sans trouille. La peur a le don de nous mettre en colère, et de déterrer notre courage. Quand on lutte contre la peur, au lieu de l'embrasser, on lutte contre soi.

«SHOW UP!»

Combien de projets ajournés au nom du perfectionnisme ? Cette maladie est sans intérêt. Peut-on imaginer un accouchement propre et silencieux ? Non. Mettre au monde est brouillon. Douleurs, grognements, répit, sécrétions, agitation, risque, impatience, peur, émerveillement, épreuve, récompense, larmes et séquelles habillent les portes de la vie, de la nouveauté et de la création. N'importe quelle fabrication qui en vaut la peine demande beaucoup de travail, et on se sent si vulnérable au pied du mur qu'on en souffre parfois. On croise tout le temps des gens qui parlent de ce qu'ils réaliseront un jour : après avoir acquis les bons outils ou les compétences indispensables, déménagé ou dégagé du temps. Et qui n'en feront finalement rien du tout. La pensée créative est accessible à tous. Passent à l'action ceux qui acceptent de ne pas être tout à fait prêts. L'antidote au perfectionnisme reste l'improvisation. La première chose à faire, lorsqu'on décide d'amorcer un projet, est de s'y atteler. *"Show up !"* disent les Américains. On doit se présenter au guichet. On progresse à la manœuvre, manches retroussées.
Quant à la procrastination, je la connais... La procrastination est mon grand retardeur de mise à feu. Aucune distraction n'exempte de la difficulté du travail. Cap ou pas cap, tous les débuts sont inconfortables. Le milieu aussi, parfois. Ce qui nous arrête le plus souvent est d'avoir eu l'étincelle d'une idée qui a allumé le feu d'un désir, mais le résultat que nous visons n'est pas encore possible avec les outils ou compétences dont nous disposons. Quand nos ambitions dépassent nos possibilités, on se décourage parfois au point de laisser tomber. Pourtant, la maîtrise ne peut venir qu'en ayant essayé. Qui peut gagner sans prendre le risque d'avoir joué ?
Osons dire oui à la vie. Les inhibitions ont moins d'intérêt que la liberté assumée, la fantaisie et l'originalité de nos solutions singulières qui sont autant d'expressions de notre dynamique vitale. » ●





5 CLÉS POUR JOUER À SAUTE-MONTAGNE

1 Profiter et remercier
Le plaisir et la gratitude sont des *starters*. Se reporter à *3 kifs par jours* pour en savoir plus (voir ci-dessous).



2 S'aider
A-t-on déjà vu un architecte construire un palais sans plan ? Tracer le croquis de ses désirs met en marche une mécanique implacable. Tant que nous rêvons, sans l'inscrire, il y a mille raisons de se perdre dans le labyrinthe des choses à faire et de ne jamais en venir au projet qui va nous donner de la vie en plus. Eh oui, noter ses objectifs décuple les chances de les mener à leur terme.

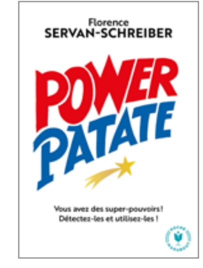
3 Partager
Ce qui donne le vrai coup de pouce à nos plans est de les partager avec d'autres, puis de leur rapporter l'état de nos avancées. Il faut noter ses plans, les exécuter et savoir à qui les raconter. Concrètement, on ne se contente pas de dire ce que l'on veut faire, on l'inscrit quelque part. Puis on en parle autour de soi. Tenir parole envers autrui a beaucoup plus de poids que de garder ses projets seulement pour soi.

4 Écrire
Écrire apaise l'anxiété, résorbe l'ennui, filtre la réalité, ancre les souvenirs, crée de l'élan. Écrire, c'est progresser ! Écrire, c'est passer à l'action ! Écrire recentre tout en faisant vagabonder consciemment. C'est un antidote à l'hyperconnexion ambiante qui nous grignote l'attention et alarme les psychiatres. Ils recommandent de s'octroyer des plages suffisantes de monotâches productives et intérieures. À l'opposé de nos gestes numériques addictifs, écrire répond parfaitement à ce besoin d'ancrage et d'attention, propice au geste créatif. Et *Bloum !*, on s'épanouit.

5 Accepter les contraintes
La contrainte ouvre la voie à la créativité. Parce que la forme est contraignante, l'idée jaillit plus intensément. De la nécessité naît l'invention et de la contrainte, la créativité !







POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN

Libérez votre créativité. La bible des artistes de Julia Cameron, traduction de Chantal Duchêne-Gonzales, J'ai Lu - Aventure Secrète, 2007, 345 pages, 7,60 €.
3 kifs par jour de Florence Servan-Schreiber, Marabout, 2014, 352 pages, 6,90 €.
Power Patate de Florence Servan-Schreiber, Marabout, 2019, 320 pages, 6,90 €.

L'1VISIBLE

Ce mensuel catholique est édité par PRODEO
89, boulevard Blanqui
75 013 Paris
SAS au capital de 447 136 euros
Tel : 01 58 10 75 17
www.l1visible.com
Directeur de la publication
• Henry Huyghues Despointes
Rédaction
redaction@l1visible.com
Cofondateur
• Hubert de Torcy
Directeur de la rédaction
• Julien Bischoff
Rédacteur en chef
• Alexandre Meyer
Journaliste
• Magali Michel
• Cyril Lepeigneux
Graphisme
• Christophe Roger
Crédit photo couverture
• Marie Rouge
• Antoine Muller
Conception graphique
• Rampazzo & associés
Fabrication
• Marie-Jeanne Maurice
Impression
• Roto Champagne
52000 Chaumont
Dépôt légal : à parution
N° ISSN : 2106-7872
Diffusion
Directeur
• Julien Bischoff
Abonnement
• Marie-Jeanne Maurice
01 58 10 74 30
Commercial
• Julien Bischoff
06 03 22 65 49
Régie publicitaire
• Hubert Godet
06 12 56 01 36
Amis lecteurs, tous les mardis, de 13 h 30 à 14 h, l'équipe de *L'1visible* prie à votre intention.



ELLES L'ONT DIT

«Les JMJ de Madrid sont un si bon souvenir pour toutes les deux, que l'on souhaite à tous ceux qui se rendront cet été à Lisbonne de les vivre intensément. Nous gardons un souvenir précieux de ces moments de fraternité, d'amitié, de légèreté et d'insouciance, de partage, de prière et de profondeur... Ces moments sont devenus rares et, pourtant, ils sont de ceux qui nous lient et nous rassemblent.»

LES FRANGINES

En tournée dans toute la France et au Zénith de Paris le 1er avril. Leur dernier album, *Notes*, est sorti en mai 2022 (Jo&Co, 15,99 €).

IL L'A DIT



«Tu es chrétien et tu as reçu le baptême, mais est-ce que tu évangélises ? Si tu n'es pas un évangélisateur, si tu ne donnes pas le témoignage de ton baptême et de cette foi que le Seigneur t'a donnée, tu n'es pas un bon chrétien.»

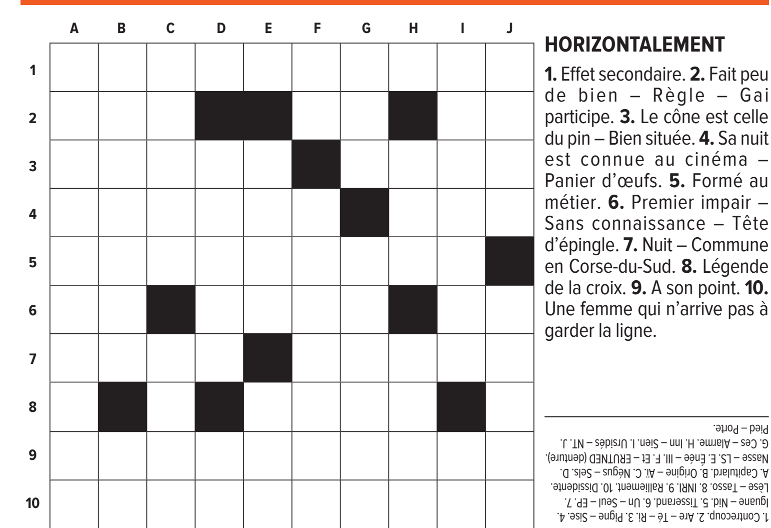
PAPE FRANÇOIS

Le pape François, lors de l'audience du mercredi 8 mars, place Saint-Pierre à Rome.

LE DESSIN DU MOIS



LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS



HORIZONTALEMENT

1. Effet secondaire. **2.** Fait peu de bien – Règle – Gai participe. **3.** Le cône est celle du pin – Bien située. **4.** Sa nuit est connue au cinéma – Panier d'œufs. **5.** Formé au métier. **6.** Premier impair – Sans connaissance – Tête d'épingle. **7.** Nuit – Commune en Corse-du-Sud. **8.** Légende de la croix. **9.** A son point. **10.** Une femme qui n'arrive pas à garder la ligne.

VERTICALEMENT

A. Se dérobe facilement. **B.** Celle du monde de Courbet fit scandale – Paresse dans les arbres. **C.** Disparu en Éthiopie mais toujours en vente à Nevers – Réanimateurs. **D.** Piège en mer – Bouts de lignes. **E.** Avait son père sur le dos – Napoléon n'est pas allé plus loin. **F.** Conjonction – Toutes les dents, dans un sens. **G.** Démonstratif – À son signal. **H.** Se jette dans un beau bleu – Possessif. **I.** Ne sont pas tous des misanthropes – En montée comme en descente. **J.** Quand on ne l'a plus, on le perd... – Condamnée sans pouvoir se défendre.



Changer le monde...

C'est à deux pas de chez vous !



Rencontre avec Patrice Henry, délégué général de la Fondation Sainte-Geneviève.

Quelle est la mission de la Fondation dans les Hauts-de-Seine?

La Fondation aide et développe des actions d'intérêt général, en matière de solidarité, d'éducation et de culture dans toutes les communes des Hauts-de-Seine.

Elle apporte son soutien à des associations existantes qui en ont besoin et permet de lancer des projets innovants qui ne pourraient pas voir le jour sans elle, en priorité en faveur des plus démunis.

Notre organisation repose sur l'intelligence collective, reliant associations, donateurs, bénévoles et bénéficiaires grâce à un réseau réparti sur tout le département (mouvements, associations, communes, paroisses ...).

Depuis 10 ans, nous avons soutenu plus de 400 projets !

Quelles actions soutenez-vous et où ?

Cette année nous soutiendrons **40 projets solidaires**, et mettrons en place un fond d'urgence pour les situations les plus extrêmes.

Nous accompagnons et finançons de l'insertion professionnelle pour des jeunes en situation de handicap à Colombes, de l'hébergement d'urgence pour des femmes en précarité avec leurs bébés à Issy-les-Moulineaux, la création d'un réseau de proximité pour les plus pauvres à Saint-Cloud et Rueil-Malmaison, une salle à manger solidaire au cœur de La Défense pour les plus fragiles ...

Très récemment nous avons soutenu des colocations solidaires entre sans-abris et jeunes actifs à Issy-les-Moulineaux, et des chantiers d'insertion sur l'aménagement et l'entretien des espaces naturels des Hauts-de-Seine.

Comment gérez-vous les dons reçus ?

Le choix des projets s'opère avec une grande transparence de gestion auprès des donateurs et les actions de proximité sont privilégiées, gage d'efficacité et de maîtrise des dépenses.

Nous contrôlons les budgets des associations que nous soutenons et maintenons nos propres coûts de fonctionnement au minimum. La quasi-totalité de ce que la Fondation collecte est redistribuée chaque année. Nos comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes.

Pourquoi faire un don défiscalisé à la Fondation Sainte-Geneviève ?

Pour faire le choix des circuits courts de la solidarité là où vous habitez !

Vous encouragez ainsi la croissance d'initiatives nouvelles menées à petite échelle en apportant des réponses concrètes et multiples aux enjeux de notre temps : **grande précarité, handicap, jeunesse et éducation, familles, écologie intégrale, culture.**

Par ailleurs, nous avons la chance en France de pouvoir consacrer une partie significative de nos impôts (IFI, IR)* pour soutenir des associations. Alors, pourquoi ne pas choisir où va l'argent de vos impôts en accompagnant les 40 initiatives solidaires portées par la Fondation ?!

*un don de 100 euros revient à 25 euros ou 34 euros .
Legs, donations permettent d'économiser 30% des droits de succession.



Découvrez notre film et nos actions
fondationsaintegenevieve.org



Pour échanger et en savoir davantages
Tel : 06 19 69 46 34 - Patrice Henry



TRANSMETTRE À L'ÉGLISE CATHOLIQUE, UN ACTE DE FOI.

“Je peux transmettre à mon neveu la somme que j'avais prévu de lui donner, tout en faisant un legs à ma paroisse.”

BON À SAVOIR

2 possibilités pour un patrimoine de

100 000 €*

1	2
LEGS DIRECTEMENT À VOTRE NEVEU	**LEGS À MA PAROISSE, VIA L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE NANTERRE** par testament, avec charge de remettre à votre neveu 45 000 €
Vous transmettez directement à votre neveu :	
45 000 €	**45 000 €**
Les droits de succession s'élèvent à :	
55 000 €	**24 750 €**
Vous transmettez à votre paroisse en votre nom :	
0 €	**30 250 €**





Le cas (2) vous permet de donner 30 250 € à l'Église, en plus des 45 000 € à votre neveu.

** chiffres calculés hors abattement fiscal, contactez-nous pour davantage d'informations.*



> Prenez contact avec Isabelle Ousset,
Responsable Relations Testateurs pour l'Association Diocésaine de Nanterre

i.ousset@diocese92.fr
06 70 82 54 64



LEGS - DONATION - ASSURANCE-VIE